

Mardi 25 janvier 2022

Communication de Gérard PAJONK

ALEXANDRE VON HUMBOLDT (1769-1859)

Il est né à Berlin le 14 septembre 1769, son père Alexandre Georg était militaire de carrière, très attiré par l'esprit des Lumières il fréquente les milieux politiquement libéraux et maçonniques. Sa mère Marie Elizabeth Colomb, avait une ascendance française huguenote que la révocation de l'Edit de Nantes (en vigueur depuis 1598 avec Henri IV jusqu'à 1685 sous Louis XIV) avait conduit à s'établir outre-Rhin. Elle veillera scrupuleusement à l'éducation dans l'esprit du temps de ses deux fils Wilhem (l'aîné de deux ans) et Alexandre, elle a perdu son époux quand Alexandre avait 9 ans, mais elle les privera de l'aspect affectif et sentimental toujours attendu de la relation mère-enfant. Très à l'aise financièrement, celle-ci assurera toutes les principales dépenses entraînées par les activités d'Alexandre dans le cadre de ses frais de recherche en Europe comme en Amérique.

Alexandre fera de solides études techniques à l'Ecole des Mines de Freiberg d'où il sortira diplômé ingénieur des mines et exercera sa profession dans le cadre de l'industrie minière du royaume de Prusse. Il fut l'un des rares Inspecteurs des mines du Roi de Prusse à s'intéresser aux conditions de travail des mineurs et proposera à cet égard de les équiper de masques à gaz en particulier. Il s'ennuie à Berlin et voyage beaucoup à travers l'Europe (Angleterre, Italie, France...) et c'est ainsi que de passage à Paris en 1798 il se lie d'amitié avec Aimé Bonpland, botaniste confirmé avec qui à partir de 1799 ensemble il se rendra en Amérique du Sud où il séjournera jusqu'en 1803, d'où en passant par le Mexique et les États-Unis il retournera en France en 1804 et jettera l'ancre à Bordeaux. Leur périple américain se traduira par une moisson de rapports, relevés géographiques, illustrations, compte rendus qui nécessiteront des dizaines de caisses remplies d'échantillons, un herbier de 60 mille échantillons. Il rédigera trente volumes durant son séjour parisien, décrivant son exploration et un ouvrage en cinq volumes « Cosmos » regroupant l'ensemble des connaissances scientifiques et philosophiques de son siècle. Au passage, il inventera le relevé paramétrique comme les isothermes par exemple encore employé de nos jours. Humboldt et Bonplan escaladeront les pentes du volcan Chimborazo alors considéré comme le plus haut sommet de la planète. Explorant les côtes du Chili et du Pérou son nom sera donné à un courant marin froid particulier qui les longe : le courant de Humboldt. De même une mer lunaire portera son nom : Mare Humboldtianum.

Humboldt séjournera vingt à Paris de 1807 à 1827 et fréquentera les cercles scientifiques de la capitale dont les membres de la fameuse Société d'Arcueil animée par Laplace et Berthollet.

Il sera rappelé à Berlin par son roi Frédéric-Guillaume IV à qui il fera part de ses préoccupations philosophiques, en particulier concernant l'abolition du servage et l'émancipation des juifs dans son royaume.

Il répondra encore à la demande du tsar Nicolas II qui est d'explorer et d'inventorier les richesses du sous-sol russe et sibérien.

À Berlin, chez lui, il continuera d'animer la vie scientifique de la capitale et donnera de nombreuses conférences. Il fera état de ses convictions que la nature est Une, décomposable en sous unités toutes reliées entre elles et il militera très activement pour qu'elle soit bien mieux respectée, se révélant à cet égard comme un des tous premiers savants écologues.

En 1852 il recevra la plus haute distinction scientifique de l'époque : la médaille Copley que lui décernera la Royal Society de Londres.

Il s'éteindra le 6 mai 1859, en citoyen libre des Sciences et des Lumières à Berlin et sera inhumé dans la propriété familiale au château de Tegel.

